

Nos êtres ont soif d'être eux-mêmes.
Par l'art, je me mets à l'écoute de cette soif.
Qu'est-ce qui appelle à être assouvi ?
Exprimé ? Dit ? Coloré ? Remis en vie ?

Depuis des années - voire des millénaires - l'être vit loin de lui-même. C'est l'état de chute.
S'ensuivent, la honte, la gêne, la maltraitance, la jalousie, le pouvoir, la haine, la vengeance, la guerre, la paresse, la violence, la folie, le désengagement, le désenchantement. C'est l'état de la Déconnexion. De l'être avec lui-même. De l'être avec l'autre. De l'être avec son environnement. Donc de l'être avec la Vie, la Source, la Conscience. Dieu si vous voulez.

La Re-connexion passe par le corps, le cœur et la compréhension. La Re-Connexion implique de voir les fils de la cassure, les sources de la déconnexion. Carapaces, boucliers de survie, coquilles d'escargots, conditionnements, compensations, fuites, résistances, souffrances refoulées, omnipotences (se prendre pour Dieu).

Désengorger l'Élan vital, recroquevillé ou dévié.

Doucement, au rythme du corps et du cœur :
s'approcher de ce qui recouvre cet Élan. Et,
dessous, s'approcher de la Vie même. Au fond de
soi. Au fond du cœur. Au fond du corps. Au fond
des cellules.

La pratique artistique n'est pas séparée d'une
quête existentielle. À travers l'art, chacun à notre
rythme, nous pouvons laisser tomber les masques,
les protections, les distorsions. Se retrouver. Être
soi. Se connaître.

« Connais-toi toi-même et tu connaîtras les secrets
des dieux et des hommes. Rien de trop. »
(fronton du temple de Delphes)

Le chemin est infini. Nous sommes toujours en
création de notre propre être. Il n'y a pas de fin.

L'art n'offre pas de réponses toutes faites. Ni de
solutions rapides. Il s'agit plutôt de se poser dans
une attitude d'ouverture, d'être en présence et en
résonance avec le monde intérieur. Ce monde
intérieur est porteur d'une connaissance qui a été
bafouée de nos sociétés postmodernes. Le savoir
poétique et le savoir de l'intériorité sont les mêmes.
Ils viennent de la même Source.

En revenant dedans, je revis. À ma sensibilité, à l'autre, au monde. À l'amour qui est là pour moi, à l'amour qui m'emplit et déborde et se donne à l'autre. L'amour qui s'offre et se déploie.

Et c'est dans la vie – celle de tous les jours, dans notre lien à nous-même, aux autres, à l'environnement – que l'amour doit éclore.